

Nos Rendez-vous :

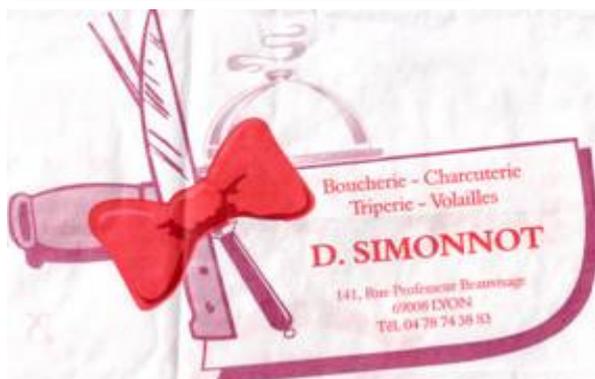
Le 3 mars :
Réunion du bureau à 20 h30.

Le 6 mars :
Assemblée générale à 20h30
Les Sections se réunissent à
19h45.

Le 21 mars :
Le Rallye du Moulin à Vent.



N° 136



SOMMAIRE

Page 2 : *Le stage par Johan. Le Rallye du 21 mars.*

Page 3 : *Historique de l'ECLM. Déplacement urbain. Maublack a testé. Bilan du Loto.*

Page 4 : *Galères et solidarité. Remerciement. Le Loto.*

Page 5 : *La rubrique à Patrick.*

Page 6 : *La rubrique à Patrick (suite.) Le rallye de Moins.*

Page 7 : *Rendons à César. Création. Débuts. Activités.*

Page 8 : *Suite de Création - Début Activités. Le quartier du Moulin à vent.*

EDITORIAL

C'est bientôt le printemps, donc les beaux jours après un hiver qui a été rude mais avec beaucoup d'activités du côté de l'ACMV.

Un mâchon gigantesque, Une soirée de la Saint Sylvestre plus que réussie dans une très belle salle prêtée par le service des salles de la Commune de Vénissieux.

Un week-end de ski à Lélex dans les Monts du Jura avec beaucoup de neige pour la pratique du ski de piste ou de randonnée.

Un Loto qui a réuni plus de 80 personnes.

Le froid n'arrête pas nos militants qui font vivre le club.

Les rallyes ont débuté par les critères du CTL. Est-ce qu'on va à nouveau remporter le challenge cette année? Le Prez va peut être mettre la pression, je pense.

Les coureurs après un entraînement studieux et un stage qui leur a permis de se retrouver dans un autre décor ont repris le chemin des batailles cyclistes. Ils ont envie d'en découdre. Notre «Maublacktini » a montré la voie lors d'une course sur la Côte d'Azur et à Chassieu : deux premiers trophées à son palmarès 2009. Il va nous faire un show cette année.

En prévision pour ce mois de mars : le rallye, il faudra de la main d'œuvre.

Deux autres objectifs : la Course de Vourles et le Grand Prix de Monplaisir. Pour ces deux événements, il y aura un besoin de militants.

Un peu plus tard se profile d'autres projets : le Grand Raid, peut-être une traversée des Alpes et le rendez-vous incontournable des Copains à Ambert.

Pour cette première partie de l'année nous avons de quoi nous occuper et beaucoup d'occasions de se retrouver pour notre plus grand bonheur.

A l'occasion de ce numéro nous adressons un petit salut à notre ami D. Simonnot le boucher qui nous aide avec une grande générosité à l'occasion de notre Rallye et Loto. Son magasin se trouve au **141, Rue Professeur Beauvisage dans le 8ème.**

Dans le numéro précédent, j'avais oublié de mettre sous presse un chapitre de notre glorieuse histoire ECLM-ACMV: « l'Historique ». Vous le lirez en page 3.

Jean-Jacques Chabot.



Le stage vu par Johan, 15 ans, coureur cadet à l'ACMV : 550 km parcourus dont la grande sortie de 140 km autour de la Montagne Sainte Victoire !

« Ravi », c'est le premier mot qui me vient à l'esprit en pensant au stage 2009 à Manosque, Sainte Tulle plus précisément.

L'an passé, une vilaine grippe m'avait privé du stage ; cette année, je

ne voulais donc le manquer sous aucun prétexte !

La semaine s'est déroulée au rythme des sorties vélo, panier repas et autres longues mais attrayantes parties de poker.

Nous étions très nombreux (plus de 25 en début de stage) et l'ambiance était très conviviale. Chacun était très motivé, d'ailleurs tous les GPM (Grand Prix de la Montagne) furent disputés, les relais très appuyés, les meilleurs attendaient les moins en forme, c'est ainsi que se déroulait la majorité des sorties.

Il faut savoir que pendant cette semaine, nous avons eu un temps radieux, me permettant même une fois de me mettre en court !!!

Les parcours étaient très variés et avec du dénivelé en plus. Nous avons vu des paysages magnifiques mêlant climat méditerranéen et sommets enneigés au loin ! Nous sommes passés par des routes très peu fréquentées ou la nature vivait paisiblement.

Un grand Merci à Benoît (notre ami et guide lors du stage, cycliste à

l'UC Manosque) pour ses beaux parcours du début de semaine.

Pour ma part, le stage ne m'a pas apporté qu'une satisfaction physique, puisque j'y ai appris à connaître d'autres personnes (Pascal Bogaert et José Del Castillo par exemple qui sont de vraies machines !).

J'ai eu de bons conseils du coach Maublack qui a d'ailleurs gagné sa première course : « ne bois pas de lait mais du thé vert le matin car c'est antioxydant et de la verveine le soir » !

Avant de conclure, je voudrais remercier quelques personnes : Papa, même si je le bats maintenant. Je t'aime bien quand même, Guigui et coach Maublack merci pour vos conseils sur le vélo et sur la diététique (choko-bon, pizza...) ! Sans oublier tous les autres copains de l'ACMV, de Gleizé, d'Oullins, Livron, Chambéry et Paris !

Enfin, un grand merci à Philippe de la part de tous pour l'organisation de ce stage qui aura été une grande réussite !

Johan Rodriguez

Notre Rallye

Cette année, notre 22ème Randonnée Cyclotouriste du Moulin à Vent sera organisée **le samedi 21 mars 2009** au matin. Et comme chaque année depuis 5 ans, nous organiserons la Rando VTT "Enfants et Familles" durant l'après-midi (20kms).

Voici le programme de cette balade (**+ le nombre de bénévoles requis**):

- **9h-12h**: Installation (**5 Bénévoles**)
- **12h30-14h00**: Ouverture des animations, inscriptions, accueil des participants (groupes et familles) (**10 Bénévoles**)
- **14h00-16h30**: DEPART de la Rando VTT (**Encadrement: 20 Bénévoles**) + Police Municipale + Patrouille du parc Parilly
- **Photographes: (3 Bénévoles)**
- **Ravitaillements: Centre-Ville**

+ Parilly (**4 Bénévoles**)

• **Pendant la Rando VTT à l'école**: Rangement Animations, Installation Table Récompenses/Tombola (**4 Bénévoles**)

• **16h30-17h30**: Ravitaillement final + Récompenses + Tombola (**10 Bénévoles**)
17h30-18h: RANGEMENT!!! (**10 Bénévoles**)

Lors de cette 5ème édition de la Rando VTT, nous attendons près de **100 participants âgés de 7 ans et plus**. De nombreuses animations sont prévues, lot souvenir, tombola (1 VTT à gagner + lots), récompenses, etc... Le prix d'inscription est de 2€.

Cette randonnée familiale contribue, avec l'organisation du rallye (le matin), à la volonté du club d'organiser une journée exceptionnelle de "Fête du Vélo" (rassemblement sportif et familial autour du vélo) au sein de notre quartier du Moulin à Vent.

Alors, il est évident que notre rallye nécessite une mobilisation importante des adhérents de l'ACMV-ECLM. Il est évident également que, pour le bon déroulement et la réussite de cette Rando VTT, le nombre de bénévoles requis soit respecté.

Donc, pour les personnes disponibles et intéressées, n'hésitez pas à m'informer de la (ou les) tache(s) auxquelles vous souhaitez participer!!! Merci d'avance pour votre mobilisation.

Me contacter:

Soit par mail : ced.bith@wanadoo.fr

Soit par téléphone : 06.71.02.01.32

Et dans votre entourage, n'hésitez pas non plus à faire un max de publicité!!!! Famille, enfants, petits-enfants, amis...

Merci pour votre collaboration. Amitiés.

Cédric

Club cycliste de compétition, créé en 1921, affilié à la FFC, en activité continue jusqu'en 1963, même durant l'occupation allemande. Il est l'un des quatre plus anciens clubs de Lyon. En 1963, le sport cycliste est au creux de la vague: le club entre en sommeil puis, faute de dirigeants, cesse toute activité ».

Il ne subsiste aucune archive concernant ces quarante deux ans de vie sportive, sauf pour ce qui concerne quatre coureurs qui s'illustrèrent en 1957. Voici leurs noms:

Sébastien Pérez, professionnel en 1957

- Jugues Pacini qui affronta les pros au Veld'hiv à Paris,

- Michel Gros qui fut directeur sportif au VCLVV et,

- François Navarro qui prit la succession de son père comme vélociste, et installa son magasin avenue des Frères Lumière au n° 3, en devenant agent Pinarello.

François Navarro, plus qu'un marchand de cycles ou qu'un sponsor, fut un marchand de rêves. Sa

boutique, un lieu de rencontre et de convivialité, où tout le monde se retrouvait dans l'atelier pour évoquer les performances passées et à venir. On venait faire dévoiler une roue à 14h00, on en ressortait à 18h00... Sans la roue!...

Gil

E nguête sur le déplacement en vélo en milieu urbain.

Suite au sondage effectué sur le forum au mois de décembre et janvier, nombreuses ont été les remarques. Ce qui m'a permis d'écrire quelques lignes au « Grand Lyon magazine ».

Certes, nous ne prétendons pas refaire le plan de circulation en bicyclette de la ville mais, néanmoins, nous nous permettons de nous exprimer sur un sujet qui nous connaît bien et que nous aimerions voir évoluer dans le bon sens. Aussi, je me suis permis de sélectionner certaines remarques, tourner de façon moins « syndicale » quelques idées, ne surtout ne pas laisser paraître le moindre penchant politique dans mes expressions. En attendant mais sans trop espérer une réponse de mon courrier du « Grand Lyon magazine » dont je vous ferai part, je vous remercie tous de votre participation sur le forum.

Gérard Michaud

BILAN DU 5^{ème} LOTO de l'ACMV

Dépenses

Achats lots 304,00

Achats buvette 129.83

Total 433.83

Recettes

Achats cartons 487.00

Buvette 236.89

Total 723.89

Bénéfices 290 €

Nombre d'entrées : environ 85 personnes.



M aublack a testé pour vous :

Courir sur la côte d'azur.

En vacances à St Raphaël la semaine avant le stage et bien renseigné par notre magnifique site Internet, je décide d'aller faire l'ouverture de la saison à Ollioules, près de Bandol. Rien de mieux qu'une petite course pour faire un peu de rythme avant de retrouver les copains au stage à Manosque.

Nous sommes le 15 février, même les élites FFC ne reprendront que la semaine suivante. Les coureurs ont l'air très motivés, impatients d'en découdre. Les mollets sont déjà affûtés et bronzés, signe que l'hiver n'a pas été très rude ici. Pour la pre-

mière fois de l'année, je tombe les jambières et ose le maillot d'été. Malheureusement, ce critérium est tout plat et n'avantage pas les petits gabarits. A l'échauffement, un «golgote» avec des cuisses comme mon torse me dit qu'« aujourd'hui c'est pour un gars puissant ». Il regarde mes jambes et, un sourire en coin, me laisse comprendre que je n'ai aucune chance. Y en faut pas plus pour me remonter comme une pendule.

Dès le premier des 35 tours, mon «chambreur» s'échappe et je me fais un grand plaisir de ramener le paquet. Mais lorsque le bon coup part, dans le 5^{ème} tour, il reste planté. Nous nous retrouvons à six aux avant-postes puis rapidement à cinq. A 10 tours de l'arrivée, l'homme le plus fort de l'échappée fait tout sauter et nous ne sommes que deux rescapés à pouvoir tenir la roue. Il tentera, en vain, jusqu'au dernier tour de nous lâcher, mais rien à faire la victoire se jouera au sprint qui s'avérera serré avec le 3^{ème} homme réputé comme très rapide.

Bilan du test : Très positif. Ce premier bouquet prouve que la préparation hivernale a été bonne et ouvre la voie à tous les copains...

Galères

Les galères passent mieux avec la solidarité des roses. Telle pourrait être la pensée philosophique de la journée, mais mes années philos au lycée ayant été comment dire ... inexistantes, je m'arrêtera donc là pour la partie réflexion.

Par contre, je profite du journal pour montrer la solidarité qu'il peut exister au sein d'un club et entre copains dans des situations pas toujours roses elles.

En effet, après avoir arrêté ma saison 2008 à la mi-juin par manque de temps pour rouler, et après avoir emménagé avec ma copine, je me décidais à reprendre le vélo à la mi-novembre pour préparer la saison à venir (une succession de bonnes nouvelles quoi ;-)

Mais d'autres mariolles avaient décidé de bloquer ma préparation, en me piquant mon vélo dans mon box une semaine après la reprise.

Me retrouvant sans, et n'ayant pas les moyens de m'en racheter un neuf, la saison 2009 semblait donc

se terminer avant même d'avoir commencée, et je ne m'imaginai pas du tout rester une saison supplémentaire sans vélo.

Mais c'était sans compter sur notre coach « Guigui », qui me proposait le temps que je retrouve un vélo de me prêter son mulot hivernal, le fameux Cyfac, qui gagna Parilly, un vrai pur sang quoi.

Après quelques hésitations (qu'est ce qu'il va dire le « coach » si jamais je casse son pur sang...), j'acceptais son offre, et me retrouvais avec « Maublack », chez le « coach » pour récupérer la bête et au passage changer l'axe de pédalier du vélo de Sylvain qui devait avoir pour le bas mot 5 ans sans avoir jamais été ni démonté, ni graissé et qui au bout de 3 h, 250 coups de marteau, de burins, et quelques litres de dégrissant, et l'acharnement de 3 roses, finissait par capituler.

J'ai donc repris ma préparation, sur l'Ourasi Vénissian, l'ex-coach (Filou) me proposant même de passer chez lui pour récupérer une potence un peu plus longue plutôt que d'en acheter une.

Le temps passa et finalement, mi-janvier, décidant de participer au

stage, je me mis en quête d'un vélo et là encore, les copains décortiquèrent les sites d'annonces, pour essayer de trouver la bonne occas'. A croire qu'ils avaient tous peur de cet Ourasi, et préféreraient qu'il reste au chaud cette saison.

J'ai fini par trouver un vélo d'occasion dans mon budget, et suis parti au stage à Sainte-Tulle pour la 1ère fois, où j'ai pu apprécier encore une fois la bonne ambiance, et les bonnes parties de rigolades et de poker entre les copains du club et de club extérieur, même si j'en ai un peu ch... dans les bosses (c'est à dire tout le temps), JC, Maublack et Guigui étaient présents pour me pousser dans les bosses et me dire « Allez ça bascule ! »

En repensant à tout ça finalement la galère et la démotivation auront été de courte durée et plus agréable à passer avec le soutien et la solidarité des copains.

Merci les copains et merci spécialement au « coach » pour m'avoir prêté son vélo. (Mince va falloir en gagner au moins une maintenant ;-)

« Allez, ça bascule ! »

Laurent JULIENNE

REMERCIEMENT

"Gérard et sa famille vous remercient de votre présence et de votre soutien lors du décès de M. Paul Michaud.

Je veux surtout remercier tous les gens qui m'ont soutenu dans ma grande peine, même si les mots, les gestes, ne remplacent pas la personne disparue, ils aident énormément à passer cette difficile épreuve."

Belle réussite du 5eme loto du club

Le 08 Février avait lieu le traditionnel Loto du club. Il rassembla plus de 80 personnes. L'ambiance a été encore une fois très conviviale sous la houlette de notre « Géo local » Bernard Vermez.

Pour cette 5eme édition les organisateurs décidèrent de mettre l'accent aussi bien sur la quantité que la qualité des lots offerts : petits appareils électroménagers, paniers garnis de chez « Artisans du Monde », l'éternel jambon, etc.... A noter, qu'après avoir raflé le jambon il y a 2 ans la famille Chabot empocha un des plus

beaux lots !

Le soir plus de 15 copains aidèrent spontanément à ranger le foyer. Nous tenons à remercier plus particulièrement Philippe L et Lucien chevilles ouvrières de cette manifestation.

On peut seulement un peu regretter l'assez faible participation des copains du club. Certes, Il est toujours difficile de mobiliser du monde et en premier lieu la jeunesse, autour d'une activité aussi peu remuante qu'un Loto.

C'est pourquoi, le débat est ouvert pour organiser une manifestation extra sportive qui fédérerait les adhérents de tous les âges.

Amicalement

GB et Ph C.

la Rubrique à Patrick **Rétrospective 2008**

Une fois de plus, cette année 2008 a été particulièrement riche en activités sociales et sportives, agrémentée de nombreux rendez-vous festifs, pour rassembler les adhérents et leurs familles, au-delà des performances sportives.

Janvier 2008

Le vendredi 18, de nombreux bénévoles sont présents pour accompagner Jacques et Jean-Christophe KIEFFER en l'église St Maurice puis à Gruffy, lors des obsèques de leur chère **Thérèse**.

Le WE des 19-20, c'est le traditionnel rendez-vous au **Plan d'Hotonne**, dans la joie et la bonne humeur, sous la houlette de Tayeb ; je garderai en souvenir l'accueil incomparable du chalet Jean Macé, et quelques magnifiques cabrioles sur les pistes de fond verglacées.

Le samedi 26 c'est l'**exposition de nos artistes vénissiens**.

Février 008

Le vendredi 1^{er}, nous accueillons **La Ville à Vélo** au foyer communal, avec une bonne soupe de légumes et du vin chaud.

Le dimanche 3, c'est le 4^{ème} **Grand Loto** ACMV ; un bien agréable après-midi en famille, avec une recette appréciable grâce à l'implication de quelques uns, et grâce aux lots collectés par Lucien ; et le jambon sera pour Lulu !

Du 16 au 23, nos coureurs sont en **stage dans le Lubéron** près de Manosque, pour préparer une saison sportive éblouissante !

Mars 2008 :

samedi 15 : la **21^{ème} Randonnée Moulin à Vent** et la **4^{ème} VTT Enfants & Familles**

un très grand succès avec 430 participants, avec l'accent volontairement tourné vers la qualité de l'accueil qui dit rester notre marque de fabrique.

Je revois l'image émouvante à l'arrivée de tous ces cyclos joyeusement attablés au soleil dans la cour de l'école, devant

leurs plateaux repas concoctés par Maître Jacquemot.

Avril 2008 :

Le mardi 1^{er}, nous dégustons le succulent **couscous** préparé par Zorha, la sœur de Tayeb.

Vendredi 4, c'est la cérémonie annuelle des **récompenses** pour les sportifs et bénévoles, par l'OMS Vénissieux, où une quinzaine de copains sont invités et récompensés.

Samedi 5 sera le **stage parapente** au col du Sapenay orchestré par Albert, mais à déplorer l'accident de la présidente.

le dimanche 6 sera le **Grand Prix des 2 Clochers** à Vourles.

Mai 2008 :

Le samedi 17, nous avons une édition très humide du **rallye de Sarras** ; des trombes d'eau vont obliger les organisateurs à annuler l'épreuve ; seuls 5 courageux se lanceront sur le petit parcours ; accueil toujours sympathique de nos amis de Sarras.

le dimanche 25 nous reconduisons pour la 3^{ème} année consécutive le **Grand Prix de Montplaisir** ; une machine bien huilée sous la direction de Gil, avec 2 courses cette année ; au déjeuner un superbe menu concocté par maître Patrick à l'Îlot Corsaire ; une bien belle journée malgré la pluie.

le samedi 31, **Stéphanie et Guillaume** prêtent serment devant Mr le Maire, avec tous nos vœux de bonheur !

juin 2008 :

Début juin, c'est la **semaine des retraités** au village de vacances de Chandourène, près de Digne, pour des joyeuses parties de vélos, apéros, et coquelicots.

Le WE des 14-15 c'est le grand **Raid haut Savoyard** aux Puitsots près d'Annecy.

Une magnifique organisation bien préparée par nos Philippes, mais gâchée par le terrible accident de Éric Nury.

Le vendredi 27, nous organisons notre AG semestrielle avec son **barbecue**.

juillet 2008 :

le WE 06-07, ce sont les **Copains d'Ambert**, une édition particulièrement arrosée cette année.

août 2008 :

début août, le séjour en 1/2 pension à **Rosans** pour quelques amoureux du pays à Julien qui sent bon le thym, la lavande et le romarin (le pays, pas Julien, quoi que, depuis le temps...)

WE 30-31 : la Vercors Drôme réunit une nouvelle fois cyclos et coureurs à Romans/ Isère, avec gîte à la base nautique du Fenestrier.

septembre 2008 :

du 3 au 6 : **Sport Expo** à Carrefour Vénissieux

dimanche 21 : le **GPV** à Parilly orchestré par un Patrick Jacquemot bien grognon, lâché par les bénévoles...

octobre 2008 :

Notre ami Lucien a perdu sa jeune sœur, partie trop tôt à 52 ans ; une femme admirable qui a élevé seule son enfant, et qui laisse une famille marquée par bien des malheurs cette année.

Samedi 11 c'est la **Grimpée Chrono** de Cédric, avec son fameux repas du soir poulet/pâtes ; un très gros succès cette année, avec pas moins de 60 participants à la montée !

Dimanche 12, la **gentleman de St Vulbas** sur une idée originale le l'Ex après tirage au sort des équipes ; une énorme occasion de se retrouver pour en découdre entre cyclos et coureurs ; 15 doublettes cyclo/coureur ou père/fils participèrent à cette valse en folie des chronos !

novembre 2008 :

le vendredi 21 c'est l'**AG UFOLEP** à Manissieux .; **NOUS REVOILA!** à la reconquête du Challenge Paul Meyer, objectif n° 1 du nouveau Prez.

Objectif atteint, puisque nous remportons haut la main le Challenge Paul MEYER 2008, avec 5094 points, reléguant le second à 2500 points ! soit 57 672 km parcourus par l'ACMV ! Quant au Ruban UFOLEP individuel, nous avons 8 copains aux 20 premières places !

(Suite de : **la Rubrique à Patrick.**)

le WE 22-23 : la **Foulée Vénisienne** ; présence massive et remarquée des tuniques roses, avec 20 bénévoles et 22 coureurs.

dimanche 30 : la **Balade des Collines** organisée par Julien, sur un circuit original de Philippe K. qui renoue avec bonheur avec la tradition culturelle de cette manifestation ; puis le joyeux déjeuner au Richochet à

Caluire.
décembre 2008 :

Ce sont les **20 ans de notre club ACMV-ECLM** relatés dans un numéro spécial de Roue Libre par Gil Chevalier et Jean Girerd, deux figures emblématiques de notre Association.

Mercredi 17, c'est l'apothéose pour boucler une grande année, avec l'AG de clôture et le **fantasmagorique mâchon** de notre maître queue Patrick Jacquemot.

Pour être complet, j'ajouterai à tout cela pour la partie sportive :

- les 9 victoires de Maublack en 1^{ère} catégorie cyclospor, et vice champion du Rhône
- Guillaume vice champion du Rhône en 2^{ème} catégorie
- l'équipe coureurs vice championne du Rhône
- la 3^{ème} place de Christophe au Ruban UFOLEP (pour 1 seul rallye manqué !)

Le Rallye de Mions.

Le Prez a rameuté les troupes par la voie du net. Rendez-vous est donc pris pour ceux qui ont envie de découvrir le parcours proposé par nos amis amicalistes de cette Commune au sud-est de Lyon.

Gil me demande de l'accompagner dans cette virée de ce samedi après midi. Il me retrouve au volant de son infatigable Espace tout près de chez moi.

Séance de démontage du vélo pour le rentrer dans sa grande voiture : **« Mais Jean-Jacques tu commences par démonter la roue avant? C'est celle de derrière qu'il faut enlever en premier! »**

Bien Gil je vais enlever celle de derrière.

« Tu n'as pas mis la chaîne sur la plaque. Quand la roue arrière est enlevée, il faut que la chaîne soit tendue! »

On y est arrivé. J'en ai appris en quelques minutes!

« Direction Mions. Tu sais où se trouve le lieu du départ? »

Ben non. On va aller au centre ville.

Des flèches nous guident, mais elles nous amènent en pleine campagne. Nous faisons demi tour pour laisser la voiture au centre ville. Nous partons en suivant les mêmes flèches qui nous font arriver sur le Centre de Loisirs en pleine campagne. Nous sommes très biens accueillis.

Ah, il y a des gars du Moulin à Vent qui viennent de partir, ça fait 5 minutes à peine.

Ah ben, on va les rattraper, c'est pas un problème! A la lecture des noms de l'ACMV sur la feuille des inscriptions, on renonce de suite à ce challenge qui est de se mettre dans le rouge sur quelques kilomètres pour les reprendre. Et

puis moi ça m'a bien arrangé.

Ma deuxième sortie en 8 jours après plus de quatre mois d'inactivité sportive. Mon objectif à moi est de faire une sortie au millimètre.

Un joli parcours concocté par le club de Mions. Des tours, des détours, pour parfois peut être revenir sur nos pas.

Gil se met devant, derrière tant bien que mal, j'essai de m'abriter. Il a encore fondu, je comprends pas, il va bientôt perdre un os. Ou alors je ne vois plus bien, la fatigue se fait sentir. Ça m'apprendra de rester aussi longtemps sans pratique sportive. Ah je sais, j'ai du prendre un peu d'épaisseur et là il n'y a pas d'autres solutions : le sport et un sérieux régime minceur pour les mois à venir si je veux prétendre à être encore cycliste. Car le poids ne pardonne pas. Les moindres petits faux plats ou parties ventées sont très difficiles à franchir. Le souffle est court, le pédalage est laborieux, ça pioche ou je pédale carré. J'ai du boulot.

Gil est facile. Moi pas!

Un véritable rallye. A chaque intersection, rond point, on se doit de pratiquement s'arrêter pour chercher la bonne direction. Les organisateurs pour sans doute obliger les cycliste « arsouilleurs » de ralentir dans ces lieux dangereux ont peint sur le sol un marquage très discret.

Pendant ce temps là devant nos amis doivent rouler à 40km/heure. Gégé l'arsouille doit se faire plaisir. Jean-Claude comme à son habitude doit tourner les jambes à 120 tours de pédale à la minute.

Au 43ème kilomètre, nous arrivons enfin au ravitaillement. Pas grand-chose de sympa à se mettre sous la dent. Du quatre quart en miettes. Ils ont du croire qu'on était des oiseaux. Pas vraiment. Du plastique enrobé de sucre. Vraiment si le Prez a à donner une note, sur le manger, il sera sans doute très sévère.

Nous repartons donc pour boucler la fin du parcours ou plutôt la moitié qui nous reste à faire. J'ai mal de partout, je ne peux presque plus m'asseoir sur la selle et nous n'avons fait que la moitié. Ça va être dur. Mon compagnon de route connaît lui aussi un coup de moins bien. Tant mieux, il roulera moins vite.

Un tracteur sort d'un champ devant nous. Il est le bienvenu. Parfait pour récupérer, même s'il ne va pas bien vite durant quelques kilomètres, nous le suivons en respirant son chargement de fumier. Ça doit être moins nocif que les gaz d'échappement en ville.

Valencin se rapproche. J'ai hâte d'y être, pour enfin descendre et surtout avoir le vent dans le dos.

Effectivement, c'est plus facile, nous avons à refaire la montée qui mène au Gymnase. Re-très bon accueil.

« Alors vous ne les avez pas repris vos camarades partis une peu avant vous? » J'avais du mal à parler. J'ai mal partout. « Gil m'a Tuer. »

Nous rejoignons Jean Girerd et Robert Olivieri à une table pour manger un petit sandwich au saucisson accompagné d'un verre d'eau à la menthe. Pendant que nous dégustons notre morceau de pain, nous écoutons Jean Girerd véritable Historien nous raconter son enfance dans le quartier du Moulin à Vent durant la terrible guerre de 39-45. On ne se lasse pas de l'écouter.

Nous repartons pour rejoindre l'Espace. Gil me ramène devant chez moi, j'ai eu du mal pour me déplier. Je remonte mon vélo.

« Comment ça Jean-Jacques, tu mets la roue arrière en premier. Non, non et non, il faut mettre celle devant d'abord! »

Bien Gil.

Je rentre chez moi, je prends un cachet en prévision d'éventuelles courbatures.

Jean-Jacques Chabot.

Rendons à César...

Jean-Jacques, nous sommes tous ravis de retrouver notre journal!

Lors du dernier numéro de 2008, nous avons, avec Jean, marqué un anniversaire qui serait passé inaperçu! C'est preuve que les troupes se sont renouvelées, et l'on ne peut que s'en réjouir. Mais si l'on veut

garder la mémoire de notre histoire, avec un petit « h », il nous a semblé important de profiter de l'immense chance d'avoir ce magnifique journal pour y retracer tout le chemin parcouru.

Je voulais, avant de vous livrer la suite, rendre hommage à Jean, que Jean-Jacques a qualifié, avec raison, de figure em-

blématique, pour le temps qu'il a consacré à ce travail. Je n'ai été qu'un modeste « relecteur ». Il montre un talent certain pour l'écriture, et c'est toujours un vrai plaisir de le lire...

Merci Jean!

Gil

AMICALE LAÏQUE DU MOULIN A VENT

Création — Début — Activités

Reportons-nous en 1929. notre pays vient de vivre un conflit effroyable (1914-1918), de nombreuses familles n'ont jamais vu revenir le père parti au front pour combattre. Une crise économique mondiale débute en octobre de cette année, avec son cortège de chômage et de difficultés pour les entreprises. Ces deux catastrophes plongeront de multiples familles dans la précarité, voisin de la misère. Les plus nécessiteux connaîtront les soupes populaires, le secours populaire, assiègeront les bureaux de placement. Les chômeurs n'étaient guère secourus à cette époque!

C'est dans ce climat morose que les esprits éclairés créeront l'amicale laïque pour apporter son soutien aux élèves dont les familles sont dans la détresse, par les actions sociales suivantes:

- 1/ Gestion de la cantine scolaire
- 2/ Aide aux plus défavorisés (distribution de galoches, etc....)
- 3/ Création du sou des écoles
- 4/ Animation d'un certain nombre d'évènements du quartier.

Quel était l'aspect du quartier à cette époque ? Tour d'abord, le mot quartier était inadapté. Rien de ce que nous connaissons aujourd'hui n'existait. Imaginez une immense étendue de terrains divisée en parcelles cultivées (production de légumes) sur un maigre sol peu fertile, séparées les uns des autres par de hauts murs souvent en pisé.

La collecte des matières fécales de la ville de Lyon est transportée par d'énormes tonneaux fixés sur des chariots tirés par des chevaux, ensuite par camions citernes et déversée au lieu dit « Le lac de Vénissieux », à l'emplacement actuel de la « Plateforme de bâtiment », avenue de Pressensé. Ces matières fécales constituent un précieux engrais utilisé par les producteurs de légumes par épandage sur leurs terrains. Cette pratique s'étendra du milieu du 19^{ème} siècle jusqu'à la fin de la guerre 14-18. (Voir Conférence de Henri Cogoluenhes).

L'avenue de Pressensé, appelée alors « route de Vénissieux » depuis la route de Vienne jusqu'à l'entrée de la ville, après le pont qui surplombe la voie ferrée Lyon / Grenoble, constitue la colonne vertébrale de ce qui deviendra le quartier actuel.

De nombreuses entreprises cohabitent sur ces lieux désolés. La SOMVA en 1960, succursale d'une entreprise nationale, fabrique du matériel ferroviaire, chemin du génie, la fonderie FOC, le garage RE-NAULT, le dépôt des tramways (cité Mozart), rue Professeur Roux, à l'emplacement du parc d'activités.

En période hivernale, à partir de 18-19 heures, un brouillard épais recouvre cette zone devenue inhospitalière et silencieuse. Venir vivre dans cet endroit (angle Professeur Roux / avenue Georges Levy en 1952 / 1953, et je peux vous assurer, mes amis, que c'était d'un triste. A pleurer!

A partir de 1952, le quartier connaît un essor et des transformations ininterrompues jusqu'à aujourd'hui. A la faveur des successions, les héritiers vendent leurs terrains à des promoteurs ou des particuliers. Les chantiers fleurissent, maisons individuelles d'abord, immeubles ensuite, induisent un apport de population important, population définie aujourd'hui par les termes de la « classe moyenne », constituée par de petits propriétaires, employés enseignants, cadres moyens et supérieurs, évolution normale du salariat durant les « trente glorieuses ».

L'Amicale Laïque bénéficie de cet afflux de population par la venue de nombreux adhérents. L'amélioration des conditions d'existence modifie son activité première d'assistance. Désormais la socialisation des familles, par la pratique d'activités communes et variées, qui a permis de forger une âme et une identité ce quartier / village devenu agréable à vivre, deviendra sa vocation principale. De nombreuses sections voient le jour au fil des années; dans le désordre : volley, roller, VTT, basket, tennis, danse moderne, cyclisme, tennis de table, escalade, jogging, sorties pédestres et même une section photo. Environ neuf cent adhérents dont cinq cent pour le seul tennis évoluant sur ses propres courts.

Chaque section élit son bureau (président, secrétaire et trésorier) l'ensemble étant fédéré par le bureau de l'amicale pour harmoniser

(Suite page 8.)

le tout, sous la bienveillante autorité de son président.

L'amicale connaîtra ses plus belles années entre 1960 et 1999, entre efficacité et insouciance, la section tennis, de loin la plus importante et qui manifeste depuis quelques années des velléités d'indépendance, le président et le bureau en exercice de l'amicale durent faire face à une situation imprévue, complexe et finalement dramatique.

En 1998, la section tennis fut lourdement condamnée par le tribunal des prud'hommes pour le licenciement abusif d'un entraîneur jugé incapable. Le plaignant obtint une indemnité conséquente, supérieure aux possibilités financières du ten-

nis. Pour éviter le renouvellement d'un tel scénario, les sections décidèrent, contraintes, de se séparer.

C'est ainsi que notre section cycliste de l'ALMV devint le club cycliste ACMV, notre club actuel.

Mais en fait, comment était née cette section cycliste ?

Vous allez tout savoir, ne soyez pas trop impatients. Je me suis renseigné et puis j'y étais !

Jean



La rubrique « L'IMAGE DU MOIS »



Les bonnes résolutions !

Et oui, c'est bien notre rédacteur en chef préféré qui nous montre le bon chemin !
Ne manquez pas l'image du mois prochain...

Le quartier du « Moulin à vent »

Conférence de Henri Cogoluenhes

Veillez me pardonner d'effleurer un sujet déconseillé aux narines délicates...

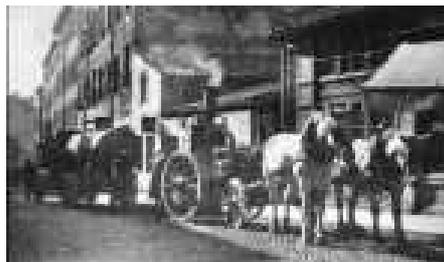
Peu avant la Révolution, le sieur Etienne Laboré reçut du roi le privilège de vidanger les fosses d'aisance des maisons lyonnaises pour en disperser le contenu sur les terres de Champfleury (futur quartier de la Buire) et de Planchetoux (c'est au sud de notre place Guichard). Ces deux noms sont éloquentes Pour exercer son utile industrie, Laboré s'installa au château Rachais qui jouxte notre place Bir-Hakeim, il y logea son personnel et ses récipients.

Bientôt dépassé par l'ampleur de sa tâche, il eut l'idée de passer des accords de coopération avec les cultivateurs de Vénissieux et du Moulin à Vent. Cela ouvrit à ces terroirs caillouteux, les chances d'une prodigieuse fertilisation.

Les cultivateurs des deux agglomérations s'organisèrent pour assurer gratuitement le curage méthodique des latrines bourgeoises et, en sens inverse, pour faire vendre par leurs épouses, à Lyon et à la Guillotière, les beaux légumes qui poussaient sur leurs terres enrichies.

Chaque soir, sauf le dimanche, un

défilé d'équipages composés de citernes et de tonneaux en bois, équipés de lanternes vertes, allait stationner devant les barrières de l'octroi et, dès que sonnait le dernier coup d'onze heures, ces tâcherons nocturnes se répandaient au grand galop dans les quartiers afin de pouvoir terminer leur besogne avant l'aube.



Une pompe à M... en plein travail.

A l'aller comme au retour, les roues à bandage ferré tintaient si fort sur les pavés en tête de chat que ce tintamarre fut bientôt surnommé « l'artillerie de Vénissieux ». Cette appellation fit jurisprudence !

L'inestimable matière était exploitée selon deux procédés rivaux. Au bourg de Vénissieux, une sorte de grande boutasse fut aménagée près de l'actuelle avenue Jules Guesde qui, sans qu'on y vit trop de malice, porta longtemps le nom

d'Avenue des Roses car les horticulteurs y vinrent nombreux. Par dessiccation dans cette barbotière, on obtenait la poudrette excellent engrais pulvérulent. Ce lieu devint célèbre dans tous les environs sous l'appellation enchanteresse de « Lac de Vénissieux ».

Les maraîchers du Moulin à Vent pratiquaient une technique moins compliquée. Après une dilution sommaire, il déversaient directement le contenu de leurs tonneaux. Cette méthode dite « du lisier » présentait un inconvénient pour les gourmets en raison de l'arrière-goût très prononcé qu'elle infligeait aux légumes.

Malgré les effluves que le vent du midi portait jusqu'aux Brotteaux, les deux modes d'épandage subsistèrent sous la Troisième République et, lorsque l'Union Mutuelle des Propriétaires (U.M.D.P.)

Lorsqu'un touriste parisien s'enquerrait des attractions locales, il se trouvait toujours quelque loustic pour lui glisser, sur le ton de la confiance : « Mais, allez donc admirer le beau Lac de Vénissieux ! ».

Et lorsque, dans les voitures de la ligne N° 12, les ouvriers chimistes des usines de Saint-Fons voyaient monter quelque habitant de « Vénissieux-la-Pompe », ils se faisaient un devoir de se boucher ostensiblement les narines. Chaque époque à ses distractions !

Jean Girerd.